Isabelle Boisclair, Pierre Luc Landry et Guillaume Poirier Girard. *QuébecQueer. Le queer dans les productions littéraires, artistiques et médiatiques québécoises*. Montréal : PUM, 2020. 509 p.

Isabelle Boisclair, Pierre-Luc Landry et Guillaume Poirier Girard proposent un ouvrage queer sur le queer.

C'est un livre savant qui inclut des textes d'auteurs universitaires qui utilisent des notes de bas de page et des bibliographies importantes.

C'est un livre émouvant qui propose des analyses à partir d'expériences individuelles, à la subjectivité assumée, de lecture queer ou de lecture du queer au Québec, un livre qui offre des créations artistiques textuelles ou visuelles queer, un livre qui, entre deux paroles d'universitaires, offre celle d'un.e écrivain.e, d'un.e chroniqueur.s., d'un.e artiste, d'un.e humoriste.

C'est un livre d'exégèses sérieuses d'œuvres littéraires, cinématographiques, théâtrales et de chansons, ainsi qu'une traversée non moins sérieuse en textes et en images de vécu personnel qui interroge toute normativité.

C'est un livre politique, esthétique et éthique. C'est un livre savant qui a une âme.

L'ouvrage commence par une introduction-mise au point sur la réflexion théorique queer de manière générale, sur sa maigreur en français plus précisément, et enfin sur le chantier immense quasiment encore intouché au Québec.

L'introduction établit bien l'acception du queer des auteur.e.s de l'ouvrage : « le queer est [...] postidentitaire » et « antinormatif ». L'approche queer choisie s'attaque à tous les « dispositifs visant à façonner des sujets normatifs et à les catégoriser », ce qui inclut des injonctions d'identités, d'orientation sexuelle et de questions du genre, mais également les discours sur « la race et la racialisation [...], les classes sociales et le classisme [...], le capitalisme et le néolibéralisme [...], l'âge et le temps [...], l'espace [...], ou des objets comme les biotechniques et technosciences ». Le queer est transgressif, mais toute transgression n'est pas queer, car « la dimension éthique du queer demeure centrale ».

L'ouvrage est composé de six sections dont chacune est précédée d'un intermède-crédation. Dans « corps et affects », quatre textes questionnent la lecture normative des douleurs et handicaps, de la honte à la colère, en passant par le bégaiement et la dépression. Dans « Modes de vie », diverses œuvres d'écrivains québécois ainsi que *Le virulent*,

bulletin du comité Sida Aide Montréal, servent de support pour écrire la réinvention de nouveaux modes de vie, de possibilités et de problèmes, pour le sujet queer. « Espaces et temporalités » discute le queer (personne et texte) dans sa relation à l'urbain, au village, au territoire et à la classification ethnique. La section « biopolitique » s'attaque, à travers la littérature et l'expérience individuelle, aux injonctions normatives de « santé » et de « succès » faites au corps. La cinquième partie du livre pense (et dénonce souvent) la manière de « présenter/représenter » la diversité queer, mais aussi raciale (queer parce que diverse) dans les textes et spectacles au Québec. Enfin, la sixième section, analyse la présence du queer dans la « culture pop ». Les auteur.e.s s'en prennent à la télévision et à Xavier Dolan et exposent les voies du queer tracées par les femmes humoristes de même que par quelques figures de la chanson au Québec, dont Céline Dion.

On finit l'ouvrage avec une somme de références sur la « pensée queer » depuis sa naissance jusqu'à ses développements les plus récents, mais aussi avec le ventre noué parce que certains textes sont de véritables coups de poing.

Soundouss El Kettani